

# Ça va saigner !

Le ministre des Bus de l'Éducation nationale l'a donc décrété. À la rentrée, rien que de la Syllabique pure et dure, cadencée comme la saine musique militaire : l'Ordre va régner ! Pourtant de vils enseignants anarcho-marxistes, dont les lecteurs de cette revue qui accueille mon texte pour mieux me désigner à leur vindicte, ont décidé de ne pas obtempérer, et prônent la désobéissance. Mais tremblez, frénétiques ! De l'autre côté de votre marge, on est déterminé à ne pas laisser opérer la chienlit, et on affûte les manuels. Ainsi la semaine dernière, un grand-père a solennellement remis au directeur d'une école cinq exemplaires, tout neufs et soigneusement empaquetés, de la méthode Boshier – (anecdote authentique). Tenez-le vous pour dit, producteurs de masses analphabètes et chômeuses : le temps de votre dictature est révolu. Obligés, il y a encore peu, de rectifier dans leurs arrière-cuisines les effets catastrophiques de votre pédagogisme, les soldats du B.A. BA, aujourd'hui ministériellement adoués, relèvent la tête et bombent l'hypophyse. Aidons-les ! À l'instar des milices de citoyens souhaitées par Nicolas Sarkozy pour seconder la police, créons des milices de parents chargées de contrôler les enseignants ! Ces milices seront autorisées à neutraliser les instituteurs récalcitrants le temps que ne débarquent les Autorités. On enverra alors ces apôtres de la dyslexie dans des Centres de Rééducation Pédagogique où quelques autres méthodes primaires devraient facilement parvenir à laver leur cerveau de toutes ces utopies globalisées qui l'encombrent. Aux actes ! En tant qu'auteur jeunesse, je décide de me mettre humblement au service du ministre des Bus de l'Éducation nationale. Je jure de profiter de mes visites d'écrivain dans les écoles pour noter toutes les déviances, ne seraient-elles que mixtes ; de ma chambre d'hôtel, je les communiquerai le soir même au ministère (mais discrètement, hein, par le biais d'Azouz Begag). Auteurs et illustrateurs jeunesse, rejoignez-moi ! Il en va de la bonne lecture de nos œuvres !



**Thierry Lenain**  
Ecrivain pour la jeunesse

PS : Ceci dit, je voudrais profiter des colonnes de l'ennemi pour remercier discrètement Gilles de Robien. Je venais de terminer un recueil soulignant le peu de confiance qu'on accorde à l'intelligence de l'enfant. Pour introduire ce thème, un texte évoquant la méthode syllabique. « *Je fais un peu vieux jeu avec cet exemple, me disais-je cependant. Quasiment plus personne n'emploie cette méthode aujourd'hui...* ». Voilà mon problème réglé.

## DANS LES YEUX DE SAMIRA (un enfant m'a dit)

« *B et a ba, b et o bo, b et u bu... baba babo babu... papa a bu, papi a lu... tata a vu le baba de bibi...* » C et P, CP. Tu étais au CP et tu apprenais à déchiffrer. On te promettait qu'un jour ces lettres te diraient de vrais mots, de vraies phrases, de vraies histoires. Un jour - bientôt, si tu travaillais - tu serais grande, tu saurais lire et écrire. Bientôt - si tu t'appliquais - tu entrerais dans le monde de ceux qui savent. Mais tu n'en étais pas encore là. Tu étais au CP, et dans le cartable que tu rapportais sur ton dos ce soir-là, il y avait les exercices de celle qui apprenait et qui un jour saurait. Tu as posé le cartable, puis tu as goûté. Quand tu as eu fini de tremper tes tartines de Nutella dans ton bol de lait, tu as débarrassé la table et tu as ouvert tes cahiers. Tu as commencé à travailler. « *Tata a vu le baba de bibi...* » Tu t'es arrêtée. Tu as levé le nez de ton livre - celui qui devait t'apprendre à devenir celle qui un jour saurait. Tu es restée songeuse. Puis tu as dit, soucieuse : « *Papa, dans les yeux de Samira, tous les jours je lis la tristesse. Et la maîtresse ne la voit pas* ».